

Communauté Chrétienne Saint-Albert-le-Grand
Mai 1984



ETAPES



Le "Temps de Pâques" n'est pas achevé, même si la Fête elle-même peut nous paraître lointaine, "Etapas" en prolonge la joie en vous communiquant quelques réponses tardives à la question qui nous a habités durant notre Carême.

Puis nous donnons la parole au comité Foi-Partage que la visite du Pape, en septembre, préoccupe.

Le compte-rendu du Conseil de pastorale, et quelques nouvelles brèves complètent ce numéro.

Bonne lecture.

Le comité "Etapas".

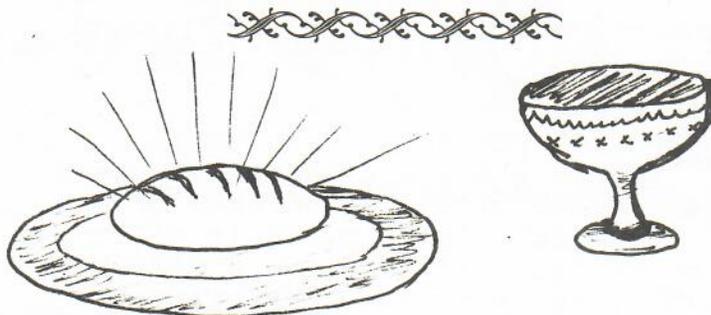
Dans la lumière de Pâques que chante le printemps, voici un bouquet de mercis.

Merci à tous ceux qui ont mis et la main et le coeur à la décoration:

- aux auteurs des quelques 80 flammes;
- à ceux qui ont mesuré, mis en place, peint, collé l'ensemble de notre Soleil. En particulier: Philippe CREPEAU, Richard de MUSZKA, Marie-Claude et Dominique VINAY, Alexis, Isabelle, Claire et François DUFOUR, Guillaume TREMBLAY et Sylvie COCHELIN, Marie FAUCHER, Anne-Marie et Charles MICHAUD. Sans oublier les frères jumeaux TRUDEAU venus avec leur grande échelle poser les poulies, ainsi que le frère MICHEL toujours présent au bon moment.

Puisse la "Chaleur de notre soleil pascal" se changer en une communion toujours plus profonde.

Jacqueline TREMBLAY



Le 29 avril, sept petits frères et soeurs de la Communauté chrétienne Saint-Albert-le-Grand se sont joints à la grande assemblée pour recevoir Jésus pour la première fois:

ANNE-MARIE, BRIGITTE, CARL, CATHERINE, CLAUDE, GENEVIEVE et JEAN-DANIEL; vous êtes maintenant des membres à part entière de la Communauté, et nous vous accueillons avec beaucoup de joie.



A CAUSE DE JESUS

une mystique du développement.

"Père, qu'ils soient un comme vous et moi sommes un". Cette prière de Jésus embrasse, à partir de ses compagnons, tous les humains sans limite d'espace et de temps.

Elle est à la source de la marche vers l'unité des individus, des groupes, des nations. Marche lente, déconcertante de reculs et d'échecs mais, et nous y croyons fermement, continue et porteuse d'espérance. Pour nous, cette unité s'alimente à notre croyance en une essence commune dont participent tous les enfants de Dieu et qui donne à chacun une valeur infinie. Elle s'alimente aussi, au respect de ce qui fait l'identité, à différents niveaux, de chaque individu, de chaque collectivité, de chaque nation et qui les rend irremplaçables.

Cette dynamique de l'unité, à l'image de celle que nous révèle Jésus sur sa relation avec le Père, nous l'expérimentons, à notre mesure, avec ceux qui nous sont chers. Cette même dynamique anime aujourd'hui les mouvements d'aide au développement. Les programmes qui en résultent visent à susciter, chez les femmes et les hommes des collectivités défavorisées, une prise de conscience des problèmes et aussi des initiatives propres à y remédier en s'attaquant aux causes du mal.

De tels programmes misent sur le sens de la dignité et de la responsabilité des populations auxquelles ils s'adressent. Toutefois, la relation d'aide qui en résulte est loin d'être à sens unique car elle bénéficie tant à l'aidé qu'à l'aidant, tous deux vivant l'ouverture à l'autre et la découverte de ses valeurs.

Le développement devient ainsi affaire de conscientisation et d'éducation aussi bien de ceux qui "donnent" que de ceux qui "reçoivent".

C'est dans cette perspective que s'inscrivait la tournée d'information organisée par Développement et Paix, à travers les provinces canadiennes, au cours du Carême. Magda Gabriel, vice-présidente de l'Association chrétienne de Haute-Egypte pour les écoles et la promotion sociale, après avoir participé à cette tournée, s'est aussi adressée aux membres de notre Communauté chrétienne réunis pour un souper de la faim, le jeudi 12 avril 1984.

A cause de Jésus, dont le message rend actuelle, pour tous ceux qu'il rejoint, cette interpellation lancée depuis le commencement du monde: "Qu'as-tu fait de ton frère?", puissions-nous avoir toujours présent à l'esprit l'impératif de solidarité avec les exclus et les démunis.

Antoine JAMMAL



J'ai longuement hésité avant de me décider à écrire ces lignes. Je me disais: comment parler de ce que le Christ a CHANGE dans ma vie alors que je ne sais pas comment c'était avant? Pourrais-je parler de ce qui s'est produit lorsque j'ai commencé à respirer?

D'aussi loin que je me souviens, le Christ a toujours été présent à ma conscience. En remontant dans le temps, le mien, il est un âge pourtant auquel je me retrouve plus facilement: c'est l'âge de 9 ans. Peut-être est-ce par connivence avec mes élèves actuels?

Cette année-là, chaque matin, je me levais avant la maisonnée et me rendais à la messe de 7h15. L'hiver, il faisait noir et j'avais peur. Sombre aussi l'intérieur de l'église Sainte-Thérèse, ma patronne, que je vénértais. Quelques personnes âgées, dispersées ici et là, priaient à leur manière: chapelet, missel, confession, chemin de croix, etc... Là-bas à l'autel le prêtre disait la messe en latin assisté d'un enfant de chœur souvent endormi ou cherchant ses mots. Le bedeau-chantre sortait périodiquement la tête de la sacristie pour chanter d'une voix métallique: "Et cum spiritu tuo", "Agnus Dei", "Kyrie ê ê ê..." A peine le dernier évangile terminé, je ressortais de l'église; il faisait clair, j'étais heureuse. J'avais rencontré Jésus.

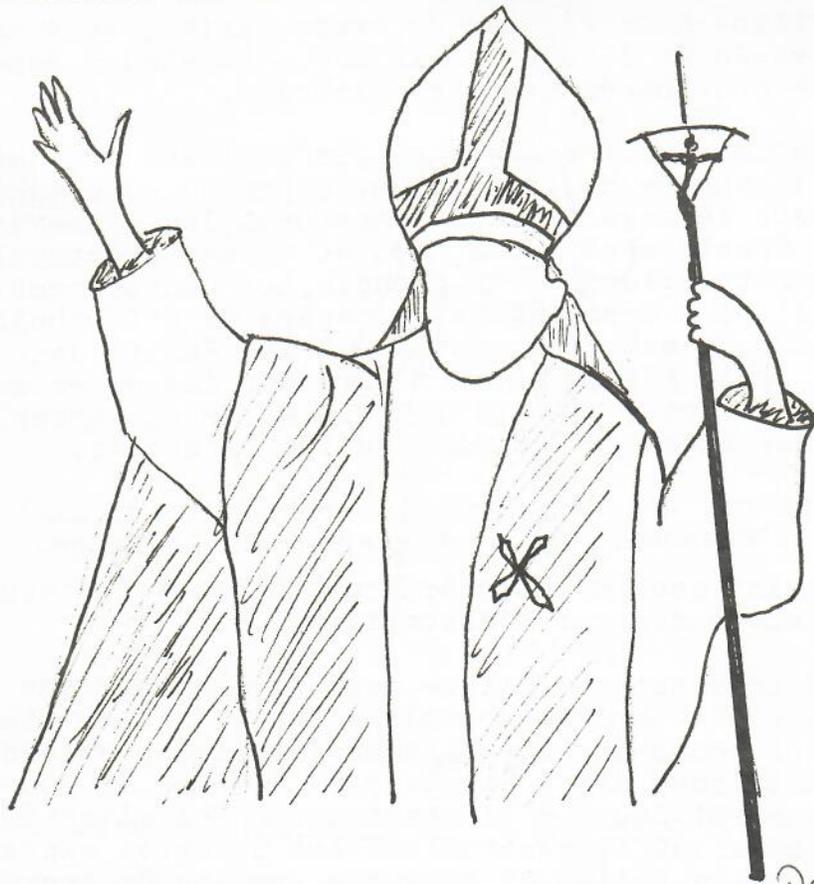
Avec le temps je suis devenue plus "capricieuse". Cependant, aujourd'hui, même si j'investis beaucoup de temps à l'école, à St-Albert ou ailleurs pour aménager de belles célébrations ou y préparer les enfants, même si parfois je tiens trop à mes idées dans les comités de pastorale, de liturgie ou d'initiation sacramentelle des enfants, même si la qualité de la liturgie me tient à coeur à un très haut point, au fond, je sais bien que Dieu "sourit" de tout cela et que ça ne lui en prend pas tant pour attirer quelqu'un à Lui. Elle est si grande, si mystérieuse et si gratuite, l'action de Dieu!

Même si je ne sais trop ce que le Christ a changé dans ma vie, je sais que s'il n'était pas au coeur de toute mon existence, à la fine pointe de mon être, tout alors serait différent:

mon travail et mes loisirs,
mes amours et mes amitiés,
mes combats et mes divertissements,
mon style de vie et mes valeurs,
toutes mes activités,
toute ma vision du monde,
tout mon être d'hier et d'aujourd'hui!...

Si le Christ n'était pas la respiration de ma vie, il me faudrait revêtir un autre "moi-même". Que Dieu m'en garde!

Thérèse DUFRESNE



*Declaration du
03-06-84*

*Proposition de
modification
de Texte*

A propos de la visite du Pape au Canada

*Appartenant avec d'autres
à une paroisse S.M.H. nous*
En tant que chrétiens, ~~faisant partie d'une communauté~~
vivante, reconnue par l'évêque de notre diocèse, nous avons
réfléchi sur la visite du Pape au Canada, ~~et plus particu-~~
lièrement à Montréal, notre ville d'appartenance.

Nos échanges ont été fraternels et empreints du désir
de favoriser chez nous un approfondissement de la foi en
Jésus le Christ à l'occasion de cette visite - premier but,
sans doute, du voyage de Jean-Paul II.

8 Nous pourrions nous réjouir de cette visite, mais nous éprouvons le besoin de dire nos malaises. Plusieurs aspects de cette visite nous paraissent contestables.

En particulier, nous regrettons profondément que des dizaines de millions de dollars soient dépensés pour exhiber le Pape à travers le pays. Cette transformation d'une visite annoncée comme "pastorale" en parades et messes spectaculaires interpelle notre fidélité et trouble nos consciences. Elle projette l'image d'une Église prospère et triomphaliste qui, heureusement, n'est plus conforme à la réalité dans de nombreux pays. Elle risque aussi d'agresser les chrétiens non catholiques de notre pays pluraliste et de renforcer chez bien d'autres une image de l'Église qu'ils rejettent.

Dès maintenant, des mécanismes de consommation exploitent largement l'événement et continueront de le faire.

Jusqu'à quel point pouvons-nous échapper à leurs tentacules et réussirons-nous à dégager l'essentiel?

Notre espérance se veut malgré tout plus grande que nos malaises. Nous souhaiterions pouvoir accueillir Jean-Paul II comme un frère et comme un hôte à la manière des premiers chrétiens en favorisant des contacts plus simples et non comme une vedette spirituelle flattant notre religiosité. Nous aimerions aussi qu'il reconnaisse les diverses expressions de foi de notre Église et tous ses aspects de recherche.

Pendant que passera la parade papale, nous nous rappellerons que Dieu s'est incarné au plus creux de la condition humaine sans éviter aucune de ses ambiguïtés, et nous formulerons le vœu qu'elles soient moins criantes la prochaine fois.

Marie-Thérèse BOURQUE,
Yvonne DESCHAMPS,
François DUFOUR,

Anne MAHR,
René MANKIEWICZ,
Françoise SEGURET.

Si l'un des membres de la Communauté partage le point de vue exposé dans cet article, et désire y joindre sa signature pour une publication éventuelle, il est prié de se faire connaître à l'un des co-auteurs.



La visite du pape et le scandale des forts

Comment ne pas voir en ce voyage un signe de contradiction: il vient à la fois, chez les uns soulever l'enthousiasme et nourrir leur sécurité filiale, chez les autres chercher leurs récriminations, leurs déceptions et leurs distances à l'égard de l'église triomphante d'ici-bas, de ses chefs et de leur style archaïque.

Ce qui fait précisément scandale, ici, dans ce voyage aux mesures anticipées, c'est que l'église semblera triompher par ce qu'elle aura de moins évangélique et de moins ajusté à ce nouveau monde tellement autre culturellement qu'il l'accule et devrait l'obliger à repartir modestement d'un évangile solidaire des plus démunis des gens des rues... mais, paradoxe évangélique! cette dernière remarque ne risque-t-elle pas de nous prendre à contre-pied sur la voie évoquée puisque, nous le pressentons, ce seront bien les plus pauvres d'entre nous qui auront le plus de chance

d'être rejoints intérieurement et réconfortés par cette sorte d'épiphanie de Pierre. Alors... est-ce que le scandale des uns doit faire la quiétude des autres...

Alors comment sauvegarder même une solidarité malaisée avec tous ces milliers de catholiques pour qui la visite du pape ne comportera pas l'ombre d'un scandale? avec ces milliers de croyants entremêlés sur qui la personnalité attrayante de Jean-Paul II exerce déjà avant même qu'il n'arrive la séduction d'un spirituel, la force d'un prophète, le charisme d'un rassembleur, la contagion même de la foi autorisée et libre? avec ces milliers d'autres aussi, un peu moins nombreux il est vrai, pour qui sans nier la part des hommes d'église --et pécheurs par surcroît-- dans cette toute puissante entreprise, ne manqueront pas cependant de croire que cette gigantesque manifestation se recommande de Dieu, de Toi aussi, Seigneur?

Sans oublier tous ces autres chrétiens inconfortables et non moins nombreux, qui sans se réclamer pour autant d'une communauté invisible des élus ne se détourneront pas moins de tout ce spectacle bariolé, qui sans qu'ils puissent se désolidariser totalement de l'église de leurs frères telle qu'elle apparaîtra sur la place publique, refuseront toutefois de s'en porter responsables comme les défenseurs ou les adversaires de l'église l'attendraient d'eux.

Que nous reste-t-il comme responsabilité? Outre d'exprimer nos malaises et nos critiques légitimes tout en restant ouverts à l'événement et accueillants à tous ses participants y compris le premier d'entre eux, notre frère Jean-Paul, il nous reste qu'à souhaiter --et te prier Seigneur-- que dans cet événement que ton Esprit ne manquera probablement pas de vivifier, l'église de septembre qui se rassemblera chez nous ne se complaise pas dans un retour sur elle-même, mais se tourne vers toi et la foule des souffrants de ce monde... souffrant jusqu'au manque de l'essentiel: un peu de pain et de tendresse, un peu d'espoir dans la justice et beaucoup de cette vérité qui délivre. Et si nécessaire aussi, que les forts, Seigneur, n'achoppent pas à la pierre du voyage!

Laurent DUPONT

LE RENOUEAU DE LA CHRÉTIENTÉ

Un pape voyageur, c'est une vision séduisante...

Un pape jalonnant de ses déplacements successifs les implantations de notre église catholique sur le globe terrestre, c'est instructif...

Un pape nous révélant si nombreux, plus que nous ne l'imaginons, et si divers dans notre catholicité, c'est réconfortant.

Quelle chance que, l'espace de quelques jours, nous soyons nous aussi mis en lumière sur le trajet...

Malheureusement, je ressens un malaise: le nombre, la diversité, le modernisme qui ressortent des voyages de Jean-Paul II ne sont qu'une apparence. Je n'aperçois, en fait, qu'un flash sur l'articulation du champ religieux dans le champ national des pays visités.

Tout s'organise, et cela se comprend aisément, pour qu'il n'y ait pas de vagues entre les différents pouvoirs locaux. Donc, c'est une espèce de recentrage qui s'opère dans le pays, recentrage savamment préparé par des mois de confrontations des autorités multiples. Le peuple, lui, est obligé de se couler dans cet ajustement et il ne lui reste que l'expression de son sentiment religieux, désincarné, toutes différences gommées parce que noyées dans la ou les particularités tolérées. Il est prêt à recevoir le message apporté par les particularismes de Jean-Paul II, courageux pasteur enchâssé.

C'est ce fait qui m'apparaît à chaque voyage. Comment les responsables des églises locales ne se laisseraient-ils pas séduire par une telle perspective?

Et de la base, vivant difficilement ma foi questionnée de part en part par les enjeux actuels, je m'interroge sur ce renouveau de la chrétienté.

Françoise SEGURET

Ce qui me gêne, c'est la cage de verre, vaisseau pseudo-spatial (papamobile, quelle horreur!)... ce sont les vautours de la récupération commerciale, les organisateurs spécialisés dans les spectacles "rock" ou les campagnes électorales... c'est la pacotille des macarons et des fan-clubs... ce qui me gêne finalement, c'est nous qui le recevons avec cet aspect de ce que nous sommes!

A certains égards, le visiteur me gêne aussi... Depuis qu'il parcourt le monde, quelques ronces ont fait des accrocs à sa robe blanche... elle porte la poussière et la boue des tensions internationales et des désaccords internes dont la clôture vaticane le protégeait bien.

Ce que j'attends de cette visite? Je ne sais pas... Ce qu'elle m'apporte, c'est peut-être précisément la réflexion que je suis amenée à faire, les questions, les échanges qu'elle suscite.

Ce qui me rejoint, c'est aussi ce risque que prend Jean-Paul II en devenant si visible, en ne refusant pas le spectacle. Ce risque d'apparaître dans toute son humanité.

Il est aussi un signe de contradiction, de paradoxe qui montre bien quelle route difficile doivent parcourir les hommes et les femmes de bonne volonté pour que s'accomplisse le Royaume... Car quoi qu'on dise, le pape Jean-Paul II a pris la route! Il a accepté de se compromettre avec les catholiques d'aujourd'hui, d'assumer certains choix des "Eglises locales"... les rites proposés des pays hôtes...

Il ne vient pas en objecteur de conscience, il ne laisse derrière lui ni son pouvoir, ni sa pompe. Il vient et porte avec lui tout ce qu'il représente!

Est-ce compatible avec le message du Christ, avec l'Evangile?

Si je suis tentée de dire non, je dois reconnaître que ce n'est pas la visite du Pape en elle-même qui crée le hiatus, même si certains aspects le mettent douloureusement en lumière...

Le Pape nous renvoie l'image de ce que nous sommes. Je n'ai pas envie de dire: "Non, je ne connais pas cet homme!"

Danielle GOSSELIN



A PROPOS DE LA VISITE DU PAPE

"Tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans les cieux et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié..."

Le "pouvoir des clefs", voilà ce que représente pour moi la figure du pape et j'ai trop souvent le sentiment qu'il est plus employé à lier qu'à délier. C'est là la raison de mes réticences face à sa prochaine visite au Canada. J'aimerais voir le pape utiliser son pouvoir pour délier les consciences et je saluerais alors sa venue comme celle d'un libérateur.

A l'occasion de ses voyages, le culte idolâtrique dont il est l'objet de la part des foules me parle davantage de l'esclavage des esprits attaché à la figure du père tout-puissant, image qui retarde l'âge adulte et l'autonomie créatrice.

Un domaine particulier où pourrait s'exercer heureusement son pouvoir de libération, c'est celui de la sexualité. Un théologien bien connu me disait que des tentatives faites en milieux du Vatican, pour réhabiliter le corps dans la morale catholique, avaient avorté, non parce qu'on s'opposait aux prises de position avancées, mais parce qu'on craignait un retournement des consciences, une perte de face et d'effectif pour l'Eglise.

Personnellement, je suis convaincue que la libération politique ne se fera qu'après la libération des consciences individuelles qui en est la racine. Cette libération ne peut être donnée à plusieurs que par un "tour de clef" de Pierre. Pour les autres, elle est conquise de haute lutte, dans la culpabilité et la peur.

J'accueillerais volontiers un pape qui viendrait humblement offrir la "loi parfaite de liberté".

Naïveté? Débandade? Non, réalisme, dans le respect de ce que représente d'ailleurs le pape dans la communion universelle.

Fleurette LAGACE

La visite du Pape nous rappelle l'Eglise plus large dont on fait partie. Une Eglise de millions d'âmes qui a une autre vision de la société que celle de notre communauté. Cette Eglise structurée, formelle, hiérarchique menée par un pasteur qui doit refléter Dieu le Père. Ce pape qu'on met sur un piédestal devant lequel on fait des révérences. Ce pasteur, que Rome a refusé de laisser accueillir par une femme au Québec, ne peut être qu'un homme.

Ce n'est pas à lui, le produit de cette société, qu'il faut faire des reproches, mais à cette conception de société qui dit qu'un homme doit être CHEF, que ce soit de la famille, de l'Eglise et de l'état. Et il ne faut pas rêver, ce n'est pas demain que tout va changer.

Si les femmes **accédaient** à leur tour au pouvoir, on aurait toujours les mêmes structures. On n'a qu'à regarder Margaret Thatcher en Angleterre, ou même le fait qu'on a des supérieures dans les communautés religieuses de femmes. Il ne faut pas rentrer dans ce moule de patriarcat qui est une fabrication des hommes et non de Dieu. **Combien de fois le** Christine s'est-il pas opposé à la notion de rang et de pouvoir.

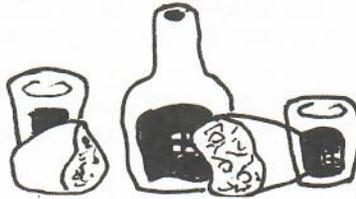
Si on veut un monde avec une vision évangélique, il faut chercher à réaliser une société qui ne serait pas hiérarchique, où il n'y aurait ni derniers ni premiers, mais un peuple de Dieu.

Dans les images saintes de notre enfance, le Pasteur marche en avant, les moutons suivant en arrière. Dans la réalité, un pasteur est parmi les siens, le point de ralliement qui avance avec eux. Dans notre Eglise, le pasteur doit être avec nous, parmi nous et non au-dessus de nous.

Abandonnons pour toujours la notion du père tête de la famille et la mère le coeur, pour que les deux puissent ensemble penser et aimer au même niveau. Une société où

les hommes et les pays ne se croiront pas obligés d'être plus forts et supérieurs, sera plus juste avec moins de violence et plus d'amour.

Marie THIBAudeau



VOICI L'HÔTE

Voici l'hôte, et cet hôte est le successeur de Pierre. L'hôte, dans les grandes civilisations et notamment dans la civilisation judéo-chrétienne, est sacré: nous lui ouvrirons largement les bras.

Il est souhaitable que les plus souffrants, les plus démunis, dans l'acceptation la plus profonde de ce-qu'il-a-de-plus-pauvre-en-chacun-de-nous, le rencontre.

Oui, il faut rester critique: envers le mauvais goût entre autre (souvent inévitable), mais surtout envers l'utilisation abusive des techniques de communications qui, soit par filtrage ou au contraire par grossissement exagéré de certains aspects peuvent passer de la caricature au culte de la vedette (ce qui n'a rien à voir avec une saine admiration); envers toute tentative de fabrication d'image, qu'elle soit triomphaliste (comme le voudraient les uns) ou misérabiliste (comme le voudraient les autres), deux formes d'obséquiosité tout aussi éloignées de l'authenticité et de la transparence.

Le rassemblement populaire est fragile: vulnérable à la manipulation. Par contre la foule est aussi porteuse de tendresse, comme inconsciemment sensible à de très hautes réalités et à la prémonition. Je pense à la tendresse manifestée par la foule lors de l'entrée de Jésus à Jérusalem... mystérieux prélude à la Passion. 17

A ce moment-ci de l'histoire, à travers ces nombreux voyages on perçoit comme un désir de rencontrer toute l'humanité. Je n'ai personnellement aucune allergie aux grandes foules, à la naïveté festive, à la poésie de l'exclamation de milliers de voix lors d'un feu d'artifice. Je trouve même cela extrêmement sain comme antidote pour une société individualiste.

Rester critique est marque de vigilance et de respect. Cependant une critique qui bouderait l'invité ou lui poserait des conditions au moment de sa venue manquerait singulièrement d'à propos. Lorsqu'un ami, une mère ou un père nous rend visite, posons-nous des exigences avant qu'il entre à la maison? Même si, ce qui est normal, nous n'épousons pas toutes ses idées, même s'il est vêtu de blanc alors que nous aimons le rouge, s'il est polonais alors que nous le préférons chinois, c'est avec une joie spontanée que nous lui offrons la chaleur de nos mains, que nous lui ouvrons les bras, à lui tel qu'il est, étant nous-mêmes tels que nous sommes, dans un pur élan sans arrière-pensée, ce qui est un des gestes les plus beaux qui soient, car il rend possible la rencontre.

Marie-Madeleine en répandant son parfum ne s'est pas souciée du qu'en-dira-t-on. Elle a même scandalisé les disciples à cause du gaspillage, le merveilleux gaspillage du geste gratuit, source de poésie et d'amour.

Jean-Paul II est Pierre dans la lignée millénaire des pierres vivantes. Merveilleusement, voici l'hôte, Pierre en terre-Québec, éveillant notre tradition d'hospitalité. Il la relie ainsi à toute fraternité, débordant le seul événement par son sens ineffable.

Gilles TREMBLAY

Au Conseil de Pastorale du mois de mai...

Si l'appel de Monique Morval à assister au Conseil de Pastorale du jeudi 10 mai était si pressant... les participants n'en ont compris la raison qu'après avoir discuté des premiers points à l'ordre du jour:

- retour sur le Carême et Pâques,
- bilan de l'année à préparer pour le 27 mai (le questionnaire de l'an passé a été discuté et va être modifié).

Le renouvellement de l'exécutif n'était pas un sujet comme les autres: Guy annonça qu'il voulait maintenant donner suite à un appel qu'il porte depuis longtemps: s'engager auprès des personnes moins favorisées, qu'il ne quittait pas la Communauté de gaieté de coeur, ayant vécu avec elle des expériences très belles et très fortes.

Les réactions des uns et des autres témoignèrent du respect du choix de Guy et de l'interpellation qu'il adresse par là à la Communauté. Remerciements aussi pour le chemin parcouru avec lui, regret de le voir partir bien sûr mais aussi confiance dans l'avenir, appel aux énergies de la Communauté.

Pour prévoir son remplacement, Monique Morval et Thérèse Dufresne sont déjà allées rencontrer le père Gay, provincial des Dominicains, et lui ont soumis quatre possibilités:

- 1) un responsable-prêtre à plein temps comme actuellement
- 2) un responsable-prêtre et un adjoint-prêtre désigné;
- 3) un responsable-prêtre et une petite équipe de laïcs associés à l'ensemble de la pastorale;
- 4) une équipe de laïcs responsables et des prêtres disposés à aider.

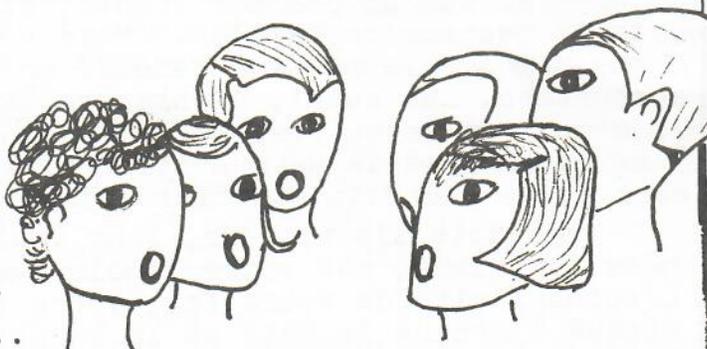
Après discussion sur ces quatre scénarios et sur les trois points forts qui caractérisent la Communauté: liturgie, vie communautaire, implication des laïcs, il fut décidé de créer un comité "ad hoc" qui rencontrera les candidats possibles et fera rapport au Conseil de Pastorale avancé au mardi 12 juin.

Ensuite, en l'absence de Monique, on étudia l'éventualité de son départ ou de son maintien au poste de présidente, compte tenu des circonstances nouvelles créées par le départ de Guy. On se mit d'accord pour lui demander de rester un an, pour assurer la continuité, ce qu'elle accepta.

Puis pour résoudre le problème du renouvellement du poste de secrétaire et tenir compte du fait que le trésorier et la conseillère ne sont entrés en fonction qu'en janvier 1984, on décida de prolonger tous les mandats d'un an. Donc, les postes de président(e) et secrétaire seront à renouveler en septembre 1985, et ceux de trésorier(e) et conseiller(e) l'année suivante. Espérons que le futur responsable-prêtre ne nous quittera pas au bout d'un an!!!

La visite que devait nous faire Mgr Jude Saint-Antoine le 17 juin à la célébration dominicale, et le 21 juin au Conseil de Pastorale est reportée sine die, et on fixe au dimanche 17 juin la fête pour le départ de Guy.

Geneviève DUFOUR,
secrétaire.



A LA VEILLE D'UN DEPART...

A la veille de quitter mon travail comme responsable-prêtre de la communauté chrétienne, je voudrais vous exprimer à la fois ma sollicitude et ma reconnaissance.

Oui, ma sollicitude. Je n'aurai pas donné trois ans de ma vie comme votre pasteur pour devenir tout-à-coup indifférent à ce que vous vivez: une deuxième rupture en trois ans, l'incertitude face à l'avenir, de nouveaux ajustements à prévoir. Je ne veux pas me cacher ou minimiser ces difficultés, ni légitimer par une spiritualisation trop

facile la part de risque qu'elles comportent. Je ne voudrais pas non plus les dramatiser au point d'ébranler mon espérance. La profondeur de foi que vous avez manifestée dans votre réaction à cet événement m'incite, non seulement à la confiance, mais même à l'action de grâce pour le travail réel et concret de l'Esprit dans nos vies. Ma sollicitude est donc toute traversée de reconnaissance, et je voudrais préciser encore davantage comment.

Pendant les semaines où je m'acheminais vers ma décision, une question m'habitait: comme pasteur de la communauté qui m'a été confiée, est-ce que je peux entendre avec la même liberté ce que je crois être un appel de Dieu? C'est vous qui m'avez libéré du doute. Vous avez accueilli ma décision avec tant de respect et de compréhension, avec une si transparente amitié et en manifestant tellement de solidarité, que vous m'avez confirmé dans ce passage dont la folie m'avait fait hésiter, certains soirs d'insomnie. Comme vous, bien sûr, je suis convaincu de la nécessité pour la communauté de compter sur un pasteur stable, et de la responsabilité qu'a ce pasteur de veiller. Mais vous semblez avoir compris comme moi que le pasteur demeure en même temps disciple, susceptible, lui aussi, d'entendre la voix de l'unique Berger, et d'avoir à la suivre. Cette communion entre vous et moi, à ce moment précis de mon itinéraire, m'a procuré un soutien dont je ne pourrais exagérer l'importance.

Je dois ajouter que, sans vous en douter, vous avez même contribué, par votre témoignage, à préparer ma décision. L'authenticité de votre foi, votre fidélité à venir réclamer chaque dimanche le pain de la Parole, m'ont amené à sonder ma propre ouverture à l'appel évangélique. Et l'engagement courageux de plusieurs dans des milieux divers, et en particulier auprès des démunis, m'a incité à passer à l'acte.

Pour ce soutien, cette inspiration et cette communion, je veux donc vous exprimer ma reconnaissance, toute pénétrée de sollicitude et de solidarité.

Guy COTE, o.p.

QUE SOIS-TU SEIGNEUR
POUR NOTRE SOEUR LA MORT CORPORELLE

FRANÇOIS d'ASSISE



NOUVELLES BREVES

La liste des deuils est longue à Saint-Albert ce mois-ci :

Monsieur Esdras CHAMARD, notre centenaire, nous a quittés le 12 avril dernier à Saint-Jean-Port-Joli. Il était le père d'une nombreuse famille parmi laquelle on compte nos amies Huguette CHAGNON et Ghislaine VILLEMUR; qu'Huguette et Jean-Jacques, Ghyslaine et Jean ainsi que tous les leurs soient assurés de notre prière et de notre sincère amitié.

Le 12 avril également, après une longue et pénible maladie, s'éteignait monsieur Paul-Emile GIGUERE, père de Paul-André. Que Paul-André, Annie, Marie-Hélène et Pascale trouvent dans notre affection et nos prières le réconfort dont ils ont besoin dans ces heures difficiles.

Le 23 avril, monsieur Jacques AUCLAIR, frère de notre ami André, était brusquement ravi à l'affection des siens. Que Pierrette, André et toute leur famille sachent la grande part que nous prenons à leur deuil et soient assurés de nos prières ferventes.

Madame TASSE, mère de Gilles TASSE, de la communauté, a rejoint la maison du Père. Nous nous joignons à Gilles dans une prière d'espérance.

Enfin, le 27 avril, à Paris, monsieur Emile GAGNAN, père de Michèle GAGNAN-BRUNETTE, s'éteignait à son tour. Que Michèle et tous les siens soient assurés de notre sympathie et de nos prières.

Ce lundi-là du 23 avril 1984, dans le grand soleil du début de cet après-midi du lundi de Pâques, du lundi de la Résurrection... mon tout jeune frère, Jacques, était sauvagement abattu par un tueur anonyme...

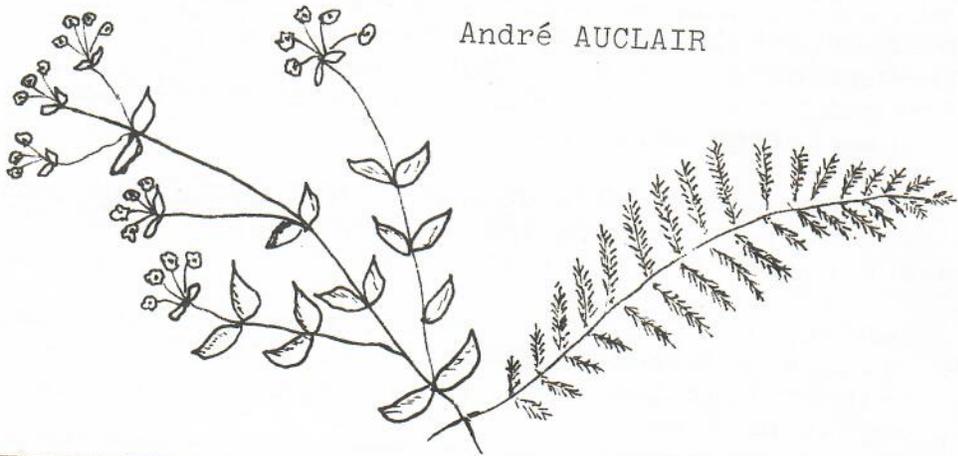
Comme les disciples d'Emmaüs, combien nous étions désemparés! "Mane nobiscum, Domine" "Reste avec nous, Seigneur..." Et graduellement, c'est sa Paix qui nous a tous habités.

Ayant tant et tant partagé avec chacune et chacun de vous de joie, d'espérance, mais aussi parfois de durs moments de tristesse et d'angoisse, Pierrette et moi avons aussi désiré vous parler de Jacques et de notre espérance... malgré tout... à cause de tout.

Voilà pourquoi je donne à "Etapes" l'homélie que j'ai prononcée lors de la messe de funérailles, célébrée à St-Alphonse-d'Youville de Montréal par l'abbé Aurèle Bourgie, un ami de Jacques et concélébrée par huit autres prêtres dont, en particulier, notre cher Guy Côté.

Et il faudrait dire aussi... Tout Saint-Albert était là par la présence de plusieurs et les prières de vous tous...

André AUCLAIR



A vous tous
Avec vous tous
Qui avec nous
Etes venus témoigner
De notre Foi en L'Espérance
Je dirai avec Jacques Brel
Un autre Jacques...
"Quand on a que l'Amour
"A s'offrir en partage
"Au jour du grand voyage
"Que notre grand amour
"Quand on a que l'amour...
Dans la trajectoire de la Résurrection
Toute Vie,
Même une Vie bêtement arrachée, abattue
Dans le plein de son Printemps
Dans la désespérance de son absurdité
Porte son sens
Apporte son Espérance...
C'est là le sens de notre rencontre, de notre présence.
Mon frère Jacques était héritier lui-même de l'Espérance
Puisque, en quelque sorte, il était né dans la désespérance,
Cette Espérance de Vie qui par ma Mère Anne-Marie
Et mon Père Alfred
Et notre autre mère Jeanne,
Lui avait été en abondance donnée... abandonnée.
Et cette Espérance pour lui, par Lui
C'est faite fureur de vivre une vie remplie...
Sa Vie, toujours, il l'a portée à bout de bras.
D'abord en jouant farouchement au hockey
Alors que rien, ni blessure, ni plâtre, ne l'arrêtait...
Sa Vie il l'aura portée jusqu'en Afrique
Comme coopérant de l'ACDI
Alors que détenteur d'une maîtrise en Histoire...
Il devint professeur au Tchad...
Sa Vie il l'aura aussi portée à bout de bras
Presqu'à bout de souffle, jusqu'à son dernier souffle
En se donnant aux affaires comme il se donnait au sport...
En étant en affaires comme dans le sport
Et en y conservant à la fois l'esprit sportif



Et le goût acharné de gagner... proprement.
Sa Vie il l'a portée en riant... en s'amusant presque
Car il savait d'instinct que c'est dans l'apparente folie
Que loge la vraie Sagesse.
Oui sa Vie a eu pleinement un sens
Et sa disparition brusque, cruelle ne l'enlève pas...
C'est parce que tous nous y croyons
C'est parce que tous nous la prions
Que dans l'Esprit... ensemble
Avec l'Esprit, nous la cherchons.
Au nom de ma Mère et de tous les miens
Merci d'être venus avec nous
Chercher la Paix et fêter l'Espérance.

A M E N A L L U I A !

Vendredi,
27 avril 1984.

André AUCLAIR

